

sorte d'écriture, à l'exclusion de tout autre. Elle a pour avantage incontestable d'être plus élégante, et surtout plus rapide, c'est-à-dire plus apte à répondre aux besoins du commerce et des administrations. Cependant elle n'est point naturelle, et, si l'on abandonne les enfants à eux-même, on les voit toujours faire leurs premières tentatives d'écriture en caractères droits. Ce n'est qu'en les contraignant à un effort permanent qu'on arrive à les habituer à l'écriture penchée. Cette écriture ne s'obtient, en effet, qu'en contournant le corps et la tête, autrement dit, en s'éloignant tout à fait de la posture normale et physiologique. L'enfant est obligé de maintenir son papier droit, et, pour arriver à tracer ses lettres perpendiculairement à l'axe du corps, se place de travers, imprimant une torsion à la colonne vertébrale, et inclinant la tête sur l'épaule. Il résulte de cette position] anormale que la vue se fatigue vite, que l'axe des deux globes oculaires se trouve dévié, et que la colonne vertébrale tend à prendre une position vicieuse.

L'observation est venue confirmer ce que l'on pouvait ainsi soupçonner à priori. On a pu se convaincre que l'écriture anglaise est souvent une cause de myopie, de strabisme, d'attitudes vicieuses et même de scoliose. En Allemagne, où l'écriture est très penchée, on est d'accord pour l'accuser de la majorité des cas de myopie. Il en est de même en Autriche-Hongrie, mais là, le conseil supérieur a pris une mesure radicale, et a décidé que désormais l'écriture droite serait seule enseignée dans les écoles. En France, plusieurs commissions, nommées dans ce but, ont reconnu les mêmes inconvénients à l'écriture penchée et ont été d'avis de la supprimer. Aussi s'est-on décidé à faire une tentative de réforme, mais trop timidement. Au lieu de bannir l'écriture anglaise à main levée, " la cursive, " on a adopté, dans une école, l'écriture française à main posée, dans laquelle les caractères se rapprochent de l'écriture droite. Cette tentative a échoué, mais il n'est nullement prouvé qu'en rendant générale l'obligation de l'écriture droite, dès le jeune âge, on n'arriverait pas à de meilleurs résultats. Il serait temps, plus tard, d'habituer les jeunes gens à l'écriture cursive anglaise, si les emplois, auxquels ils se destinent, nécessitent une écriture rapide.

De l'analyse des mouvements exécutés pour écrire lentement ou rapidement, il résulte, selon M. Javal, qu'il existe deux sortes